La Phocide protohistorique : recherches archéologiques et géoarchéologiques sur le tell de Kirrha et dans la plaine d'Itea (Grèce)

Raphaël Orgeolet, Anne-Zahra Chemsseddoha, Brice Chevaux, Marie
Floquet, Lucille Garnery, Nikos Petrocheilos, Athanasia Psalti et † Simon
Sedlbauer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1728>

DOI : 10.4000/baefe.1728

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Raphaël Orgeolet, Anne-Zahra Chemsseddoha, Brice Chevaux, Marie Floquet, Lucille Garnery, Nikos Petrocheilos, Athanasia Psalti et † Simon Sedlbauer, « La Phocide protohistorique : recherches archéologiques et géoarchéologiques sur le tell de Kirrha et dans la plaine d'Itea (Grèce) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Grèce, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 22 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.1728>

Ce document a été généré automatiquement le 22 mars 2021.

Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La Phocide protohistorique : recherches archéologiques et géoarchéologiques sur le tell de Kirrha et dans la plaine d'Itea (Grèce)

Raphaël Orgeolet, Anne-Zahra Chemsseddoha, Brice Chevaux, Marie Floquet, Lucille Garnery, Nikos Petrocheilos, Athanasia Psalti et † Simon Sedlbauer

NOTE DE L'AUTEUR

Autorité nationale présente : Nikos Petrocheilos, Éphorie de Delphes

Numéro de mission : D31

Composition de l'équipe de terrain : Clémence Pagnoux (U. Thessalonique) et Evi Margaritis (Cyprus institute) pour la carpologie ; Kalliope Sarri (U. Copenhague) pour l'étude de la céramique ; Laurine Viel (AMU) pour l'étude de la parure ; Lolita Rousseau et Marie-Philippine Montagné (AMU) pour l'étude du lithique taillé ; Raphaëlle Lefebvre (INRAP), Jeremy Maestracci (INRAP), Ioanna Moutafi (U. Cambridge) et Theophania Tsempera pour la fouille des sépultures et des espaces funéraires ; Luc Sanson (INRAP) pour le développement du SIG de site ; Tara Beuzen et Antoine Chabrol (U. Paris Sorbonne) pour la géomorphologie Laura Lemaire et Katerina Liliou pour la restauration de la céramique ; Lionel Fadin (EfA), Zian Favaro et Ludovic Bouchet (stagiaires) pour la topographie. La conduite des opérations de fouille s'est faite sous la direction de Anne-Zahra. Chemsseddoha (U. Toulouse), Brice Chevaux (Service Archéologique de la ville de Nice), Marie Floquet (AMU), Lucille Garnery (U. Paris 1), † Simon Sedlbauer (Service Archéologique Metz Métropole). Les étudiants stagiaires en archéologie étaient : Ludivine Audebert, Anaé Balssa, Sandra Belkhessam, Jordan

Benassi, Valentin Bruzi, Ellen Campbell, Delphine Chavand, Anaïs Cremont, Baptiste Derville, Nina Diner, Laura Dubuc, Chloé Fraillon, Magda Giannakopoulou, Valentin Loescher, Aurélie Manière, Rodolphe Martinez, Florian Milesi, Maria-Pia Morico, Alexandre Pinto, Louis Pirat, Edson Poiati, Antoine Polet, Louise Quintal-Barnola, Manéa Runneburger, David Serres, Anna Signoret, Giorgos Stergiou, Matisse Vobauré.

Partenariats institutionnels : École française d'Athènes, Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, Institute for Aegean Prehistory, Aix Marseille Université

Établissements porteurs de l'opération : École française d'Athènes, Université Paris 1, UMR 7041 « ArScAn »

Remerciements : La mission tient tout particulièrement à remercier les collègues de l'Éphorie des Antiquités de Delphes, dont notamment A. Psalti (directrice) et N. Petrocheilos (archéologue). Nos remerciements vont également à nos hôtes, les habitants de Kirrha.

Données scientifiques produites :

Kirrha par EFA

Chroniques de l'Efa :

Kirrha 2018

- 1 La campagne 2018 s'est déroulée durant six semaines, du 25 juillet au 3 août. Outre le responsable de la mission, elle a réuni une équipe d'une cinquantaine de personnes composée de chercheurs spécialistes, de responsables de secteur, de deux restauratrices, deux stagiaires topographes ainsi que d'une trentaine d'étudiants. La campagne 2018 a donné lieu à sept opérations distinctes, en différents lieux du site protohistorique (fig. 1) :

Fig. 1. Plan cadastral du centre du village montrant l'emplacement des différentes opérations menées à Kirrha lors de la campagne 2018.

- Opération n° 1 : poursuite de la fouille du secteur 4 ;
- Opération n° 2 : ouverture d'un sondage à proximité du four de potier fouillé par le service archéologique à la fin des années 1980 ;
- Opération n° 3 : diagnostic de la parcelle Mourtos ;
- Opération n° 4 : poursuite de la fouille du secteur 2-3-5 ;
- Opération n° 5 : fouille de la fortification d'époque classique ou hellénistique dans la parcelle Koumbla ;
- Opération n° 6 : sondage dans les niveaux protohistoriques de la parcelle Koumbla ;
- Opération n° 7 : carottages géoarchéologiques près des secteurs 4 et 2-3-5.

- 2 Les objectifs principaux de cette campagne étaient doubles : d'une part poursuivre les travaux menés au cours des années précédentes sur le sommet du tell dans l'habitat mycénien (opération 1) et sur la pente occidentale dans la nécropole transitionnelle et l'habitat du Bronze moyen (opération 4), et d'autre part l'achèvement des recherches géomorphologiques avec la réalisation de carottages sur le sommet du tell (opération 7). Des objectifs secondaires ont également été poursuivis, soit à la demande des collègues grecs (opérations 2 et 5), soit de manière à tester des zones du site jusqu'à non fouillées (opérations 3 et 6).

Le secteur 4 (opération 1)

Brice Chevaux

- 3 La campagne de fouille 2018 sur le secteur 4 (**fig. 2 et 3**) a permis d'appréhender des vestiges relatifs aux phases principales d'occupation du secteur (Phase C et D telles qu'identifiées précédemment)¹. Une nouvelle phase a également été reconnue (Phase F) et marque l'occupation la plus ancienne du secteur.

Fig. 2. Vue d'ensemble du secteur 4, depuis l'ouest.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

Fig. 3. Vue d'ensemble du secteur 4, depuis le nord-est.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

Phase B/C

- 4 À l'extrémité occidentale du secteur, le remblai de nivellement du bâtiment de la phase B a révélé la présence de deux murs perpendiculaires (L945 et L946, **fig. 4**) associés à un niveau d'occupation très riche en céramique. Les observations

stratigraphiques permettent d'ancrer ces vestiges dans une phase antérieure à la phase C et postérieure à la phase B.

Fig. 4. Vue en plan des murs L945 et L946, depuis le sud.

Mission Kirrha/Valentin Loescher.

Phase C

- 5 Dans l'angle Nord-Est du secteur 4, une petite canalisation (L655) et un muret (L620) ont été mis au jour. Deux piédroits conservés sur une assise structurent le conduit maçonné de L655. Un colmatage de petits galets assure la fonction drainante de l'ouvrage. Orienté selon un axe Nord-Ouest / Sud-Est, L655 semble contemporain d'un petit mur (L620) identifié lors de la campagne de 2015 et conservé sur une assise. La maçonnerie L620, orientée Oues / Est, est conservée sur une assise. L'ensemble est recouvert d'un lit de galets dans lequel de curieux bâtonnets de terre cuite ont été mis au jour. Ce niveau marque l'abandon de toutes ces structures et n'a aucun lien fonctionnel avec celles-ci.
- 6 L'édifice 4.1, constitué de deux espaces mitoyens, correspond à la zone la plus densément construite de cette phase. L'espace 4.1.1 se développe en limite Nord de l'emprise. La fouille du sol de cette pièce a été réalisée en quarts opposés afin d'observer la stratigraphie de la pièce (fig. 5). Plusieurs fusaïoles, un peson en forme de fusaïole, une hache polie, plusieurs pointes de flèches en bronze, un sceau lentoïde et un denticulé en silex ont collectés dans ce niveau (fig. 6).

Fig. 5. Vue d'ensemble de l'espace 4.1.1, depuis le nord-est.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

Fig. 6. Vue détaillée d'une pointe de flèche en bronze mise au jour dans l'espace 4.1.1.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

- 7 L'espace 4.1.2 représente la partie Sud de l'édifice 4.1. À l'Ouest de cette pièce, dans un périmètre interprété comme l'extérieur du bâtiment, une grande fosse (L920) essentiellement comblée par des petits galets a été fouillée. Par la suite, la réalisation d'une grande coupe stratigraphique a permis d'observer une superposition de niveaux de galets séparés par des interfaces limoneuses et qui semblent avoir successivement

accueilli des foyers lenticulaires. Ces niveaux s'insèrent dans un dispositif drainant composé d'une grande excavation de type bassin (L954) colmatée par les différents niveaux de galets et alimentant une canalisation maçonnée (L923) orientée selon un axe Ouest-Est (**fig. 7**). Cette dernière a été identifiée sur environ 4 m de long. Elle est structurée par un agencement de pierres plates, disposées sur chant et associées par endroits à des moellons grossièrement équarris. Des dalles de couverture recouvrent sporadiquement la structure. Le conduit se poursuit au-delà de l'emprise à l'Ouest et il est entièrement comblé d'un niveau de galets assurant la fonction drainante de la canalisation.

Fig. 7. Vue d'ensemble du bassin L954 et de la canalisation L923, depuis le sud-est.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

- 8 Enfin, la sépulture L955 a été identifiée immédiatement à l'Est des deux murs L945 et L946. Il s'agit d'une ciste en briques crues recevant le dépôt d'un immature (**fig. 8**). On notera la présence légèrement au-dessus de la tombe de la valve inférieure d'une grosse huitre, qui rappelle des découvertes similaires en contexte funéraire en plusieurs endroits à Kirrha. L'ancrage chronologique de la structure funéraire L955 reste incertain en l'état actuel des connaissances. Elle pourrait appartenir à la phase C.

Fig. 8. Vue d'ensemble de la tombe L955, depuis l'est.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

Phase D

- 9 La fouille du niveau de sol de l'espace 4.1.1 et de son remblai de nivellement a permis de mettre au jour une tombe à ciste de grande taille L950 (**fig. 9**). Une extension vers le Nord a été pratiquée pour dégager l'ensemble de la structure funéraire. Cette dernière a été fouillée l'année suivante. Il convient de souligner que la dalle médiane s'est brisée et s'est effondrée à l'intérieur de la sépulture.

Fig. 9. Vue d'ensemble de la tombe L950, depuis l'ouest.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

- 10 Mise au jour en 2015, la tombe L906 a été fouillée dans son intégralité au cours de cette campagne. Localisée dans l'angle Sud-Ouest du secteur 4, son plan rectangulaire est structuré par quatre murs constitués d'orthostates associées de plus petites pierres faisant office de calage. L'ensemble est lié à l'argile crue. Toute la surface de la tombe était recouverte de gros galets. Plusieurs de ces éléments ont été retrouvés dans le colmatage de la sépulture. Dans l'angle Sud-Est de la structure funéraire, cinq individus en position secondaire ont été découverts (**fig. 10**). Trois fusaïoles en pierre, une pince en bronze et trois vases complets étaient déposés avec les défunts dont un alabastré daté de la transition HMIII-HRI (**fig. 11**). Dans l'angle Nord-Est figure le dépôt primaire d'un périnatal positionné en décubitus dorsal (**fig. 12**).
- 11 Enfin, dans l'angle Nord-Est du secteur, le mur L942, orienté selon un axe Nord-Sud, est conservé sur quatre assises. Sa base n'a pas été atteinte et aucun niveau d'occupation en relation avec la maçonnerie n'a été reconnu. L942 jouxte la canalisation L655 et le mur L620 (Phase C) et semble clairement antérieur à ces derniers. L942 pourrait appartenir à la phase D du secteur.

Fig. 10. Vue d'ensemble des cinq individus en position secondaire dans L906, depuis le nord.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

Fig. 11. Vue détaillée de l'alabastre déposé dans la tombe L906, depuis le nord.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

Fig. 12. Vue détaillée de l'immature en position primaire dans L906, depuis le sud.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

Phase F

- 12 Des vestiges semblant appartenir à une phase d'occupation plus ancienne que celles reconnues jusqu'à présent ont été atteints au cours de la campagne 2018. Dans le quart Nord-Est du secteur, deux murs perpendiculaires (L953 et L957) ont été mis au jour (**fig. 13**). Le mur L953, orienté Ouest / Est, est constitué de blocs de petit et moyen modules ($50 \times 20 \times 20$ cm). Le mur L957 se développe perpendiculairement et vient s'appuyer contre ce dernier. Il présente une construction sommaire de blocs de très gros module. Le long de son parement Est, en limite d'emprise, un niveau d'occupation contemporain de cet ensemble a été fouillé et a livré une céramique HR I caractéristique et plusieurs fragments de céramiques brûlées. Aucun niveau de sol n'a été appréhendé à l'intérieur de l'espace défini par les deux murs.

Fig. 13. Vue d'ensemble des murs L953 et L957, depuis l'est.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

- 13 La fouille du niveau qui tapisse le fond de la tombe L906 a révélé la présence de vestiges antérieurs relatifs à une phase d'occupation ancienne. Une plate-forme de pierres de module moyen et non liées, associé à une structure en terre crue à paroi verticale et profil concave représentent cette occupation (L956, **fig. 14**). La dépression en terre crue est colmatée par un épais niveau cendreux contenant des rejets de faune, des fragments de malacofaune et quelques tessons dont un pied de gobelet caractéristique des formes de l'HM et avec une pâte et un décor significatif de l'HR (**fig. 15**).

Fig. 14. Vue d'ensemble de L956, depuis le nord.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

Fig. 15. Vue détaillée du pied de gobelet ; depuis le sud.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

Non phasé

- 14 Sous le niveau encaissant de la tombe L955 à l'extrémité Ouest du site, une structure empierrée de forme absidale (L958) a été mise au jour. Sa compréhension reste difficile

en raison de la présence d'un olivier en cette partie du secteur qui limite et contraint largement l'observation de cet aménagement (fig. 16).

Fig. 16. Vue d'ensemble de L958 ; depuis le sud-ouest.

Mission Kirrha/Brice Chevaux.

Le secteur 7 (opération 2)

Lucille Garnery et Despina Skorda

- 15 Un petit sondage a été pratiqué à l'Ouest du grand four de potier fouillé à la fin des années 1980 dans cette parcelle², entre celui-ci et une tombe mycénienne à ciste datée de l'HR II. Là, la surface apparaissait rougie et parsemée de briques de terre crue manifestement cuites par un épisode particulièrement intense.
- 16 Le sondage que nous avons pratiqué cette année, d'orientation Est-Ouest et d'une superficie de 3,10 m par 2 m, a permis les observations suivantes.
- 17 La surface présentait un aspect irrégulier (alt. ca. 5 m), marqué par plusieurs amas de briques partiellement cuites et dont une partie avait fondu. Deux ensembles ont été distingués : à l'Est, une surface plus riche en briques très cuites (US8003), de couleur brun très foncé, riche en inclusions minérales (gravier) et en charbons ; à l'Ouest, une surface brune très rubéfiée où les briques se distinguaient moins facilement (US8008).
- 18 Au centre du sondage, cet amas de matériaux de construction brûlé accueillait, au sein d'une fosse rectangulaire à la limite Sud curviligne, les restes d'un jeune adulte (ca. 20 ans) en position secondaire mais dont certaines connexions anatomiques étaient encore maintenues (L1002) ; ils étaient accompagnés d'un os long de périnatal. Une série d'outils a été retrouvée parmi les briques à l'interface des US8003 et US8008, dans la zone environnant la sépulture (cinq lames en obsidienne, un polissoir, une pierre à aiguiser et un outil en os).

- 19 Après le démontage de la sépulture, cette couche a été enlevée sur la totalité du sondage, à l'exception d'une bande Nord-Sud de l'US8008 d'environ 1m le long de la bordure occidentale de l'emprise. Elle était d'épaisseur variable (jusqu'à 70 cm) et recouvrait un ensemble hétérogène. Dans la coupe Nord du sondage, à ce qui semble être la jonction entre les deux ensembles et à une altitude de 4,88m, on distingue une lentille charbonneuse de forme circulaire, d'environ 18 cm de diamètre, qui pourrait être interprétée comme l'empreinte d'une poutre calcinée.
- 20 Au milieu du sondage, le long de la paroi Sud, une surface fortement rubéfiée, lisse et relativement plane, a été dégagée à une altitude d'environ 4,52 m (L1006, **fig. 17**). Celle-ci n'a pu être suivie au-delà d'un périmètre relativement restreint, mais elle semble néanmoins continuer sur une surface plus conséquente au centre de la zone fouillée, dans un état d'effondrement important. Elle a également été identifiée dans la paroi du sondage et est interprétée comme un niveau de sol, possiblement celui de l'étage d'un édifice.
- 21 La partie supérieure, lissée, recouvrait en effet une couche de 15 à 30 cm d'épaisseur, très rubéfiée et très friable, qui peut tout à fait avoir constitué l'épaisseur d'un plancher. Partout où cette couche a pu être enlevée, se trouvait en dessous une épaisse couche de cendres (ca. 10 cm d'épaisseur).
- 22 À l'extrémité Est du sondage, cette couche de cendres reposait au Nord et au Sud directement sur un sol de terre rubéfiée présentant des lentilles charbonneuses (L1007) et, au centre, une corole de petits moellons entourant partiellement une dalle de pierre insérée dans le sol et dont la surface était particulièrement noircie.
- 23 Au centre du sondage, la couche cendreuse recouvrait un autre ensemble de pierres apparu plus haut (L1008), ainsi qu'immédiatement au Nord une masse de terre argileuse (L1009) reposant sur la suite du sol L1007. À l'extrémité Est du sondage, au Nord de l'ensemble formé par L1005, un pithos a été retrouvé reposant à l'horizontale sur une couche brun clair très friable (US8013, de même altitude que l'US8014) déposée sur le sol L1007 (L1004). Il présentait un col droit d'environ 28 cm de hauteur, ainsi qu'un décor plastique fait d'un triple sillon à l'encolure et de probablement quatre tenons à l'épaulement (**fig. 18**). Cette forme et ces caractéristiques décoratives ne présentent pas de parallèle connu à l'immédiat, mais relèvent, de concert avec la qualité de l'exécution (pâte et cuisson), d'une production de qualité. À l'opposé au Sud, ont été retrouvés plusieurs gros fragments appartenant certainement à un même vase pithoïde dont la paroi intérieure présentait une intense couleur pourpre.
- 24 Dans la couche cendreuse et sur le sol L1007 ont été trouvés quelques tessons de céramiques qui semblent caractéristiques de l'HA ou à tout le moins de phases anciennes de l'HM.

Fig. 17. Secteur 7, Sondage 1 centre, locus 1006.

Mission Kirra/Lucille Garnery.

Fig. 18. Secteur 7, Sondage 3, US 8014, locus 1004.

Mission Kirra/Lucille Garnery.

Le secteur 6 : diagnostic de la parcelle mourtos (opération 3)

Anne-Zahra Chemsseddoha

- 25 Le secteur 6 est un nouveau secteur ouvert en 2018. Cette parcelle, située sur la pente ouest du tell de Kirrha, à l'extrémité de la rue Krisis, se trouve à mi-chemin entre les fouilles des années 1930 à l'Est et le secteur 2-3-5 à l'Ouest, qui ont livré des vestiges funéraires importants pour la période transitionnelle (HM III – HR I/II). L'objectif était d'ouvrir une nouvelle fenêtre sur le tell afin de tester le potentiel funéraire de la zone.
- 26 Un diagnostic a été effectué à l'aide d'une pelle mécanique. Les deux tiers Ouest de la parcelle ont été ouverts jusqu'à apparition des structures, entre 0,13 m et 0,45 m de profondeur par rapport à la surface actuelle du sol. Cette ouverture a permis la mise au jour de quatre structures se manifestant en surface par des concentrations de blocs de pierre, une structure circulaire et des tessons de céramique.
- Contre la berme Est : un gros bloc à surface aplanie, d'autres pierres et des tessons (L2000).
 - Au centre de la zone décapée : une concentration de blocs de pierre dont quelques-uns semblaient former un alignement (L2001).
 - Contre la berme sud : une structure circulaire en pierre (L2002).
 - Parallèle à la berme Nord : une concentration de blocs de pierre (non nettoyée ni fouillée).
- 27 Il a été décidé de procéder par la suite à un décapage manuel, au nettoyage et au dégagement en surface des trois premiers *locii* afin d'en proposer une première identification. L'objectif n'étant pas d'explorer la totalité de la parcelle, il a été décidé de ne pas investiguer les surfaces situées entre les faits.
- 28 Si en apparence, après décapage, les concentrations de pierres ainsi que la structure circulaire pouvaient s'apparenter à des structures funéraires, leur nettoyage et leur dégagement en surface ne permirent pas de le confirmer, révélant, du moins pour deux d'entre elles des structures bâties : un possible puits (L2001) et un mur (L2002). Seule la structure L2000 n'a pu être caractérisée. Il a été rapidement décidé de ne pas fouiller ces structures et la parcelle a été rebouchée.

Le secteur 2-3-5 / parcelle PA (opération 4)

† Simon Sedlbauer

- 29 Les objectifs initiaux de la campagne 2018 dans le secteur 2-3-5 étaient au nombre de trois : d'une part, la réunion des zones 2-3 et du secteur 5, ainsi qu'avec les anciens sondages réalisés dans les années 1980 et 1990 par l'Éphorie, par l'enlèvement des bermes résiduelles ; d'autre part, la purge de la nécropole de la période transitionnelle (phase A)³, à l'intérieur des bermes et d'une petite extension pratiquée cette année, ainsi qu'à l'intérieur de l'emprise des fouilles 2009-2015 ; enfin, la poursuite de la fouille de l'habitat sous-jacent de l'HM.
- 30 Au terme de la campagne, la parcelle PA présente désormais un unique secteur en aire ouverte, 2-3-5, qui réunit l'ensemble des sondages pratiqués tout au long des décennies précédentes ; les conditions sont désormais réunies pour une étude extensive du site sur cette partie du tell.

- 31 Au titre du funéraire, on doit reconnaître que les objectifs n'ont été que partiellement atteints : dix contextes funéraires ont été fouillés, à la fois dans les bermes et les parties hautes des extensions pratiquées cette année ; cependant, une tombe matérialisée par une très grosse dalle de couverture (L283) n'a pas été ouverte, tandis que la fouille de certains contextes présentant des dépôts secondaires complexes n'a pu être totalement menée à bien. L'une des conséquences de la fouille d'un grand nombre de tombes a résidé dans la modestie des opérations concernant les phases les plus anciennes du secteur et notamment l'habitat de l'HM ; les phases architecturales de l'HM II n'ont été que très peu étudiées (Phase C), tandis que l'enlèvement systématique de banquettes importantes laissées les années précédentes a permis de terminer l'étude de la phase de l'HM III (Phase B).

Phase A : dernier niveau d'occupation et nécropole

- 32 Comme énoncé plus haut, les bermes séparant le secteur 2-3 de la fouille Ouest de l'éphorie ainsi que les secteurs 2-3 et 5 plus à l'Est ont été fouillées afin de réunir les différentes zones de fouille.
- 33 L'enlèvement de la terre végétale a permis de mettre au jour des niveaux en lien avec la fréquentation de la nécropole, au sein desquels étaient visibles plusieurs contextes funéraires (réductions et sépultures).
- 34 La documentation de l'inhumation secondaire L235 (**fig. 19**), dont la fouille avait débuté au cours de la campagne de 2014, a pu être complétée. Ce locus, initialement identifié comme une réduction en lien avec la phase B, n'est en fait pas rattaché à l'habitat mais à la nécropole de la phase A.

Fig. 19. Vue en plan des ossements humains L235 éparpillés en surface du niveau d'occupation US6036, depuis l'Ouest.

Mission Kirrha/Simon Sedlbauer.

- 35 La fouille du locus L201 et L201B a également été poursuivie durant cette campagne. D'autres ossements éparpillés au sud de L201/201B, contemporain du L235, ont été documentés et regroupés sous le n° de Locus L256.
- 36 Enfin, une concentration de faune (L253), associée aux restes humains éparpillés dans la couche US6036, pourrait évoquer un dépôt intentionnel.
- 37 La fouille du secteur 2-3-5 a été étendue en direction du Nord par le décapage à la pelle-mécanique d'une bande de terre d'environ 10 m de longueur par 2 m de largeur.
- 38 Des niveaux d'occupation en lien avec la nécropole y ont été reconnus. Rien n'apparaît clairement du point de vue de la sphère funéraire, mis à part un épandage de matériaux pouvant constituer des recharges de sol (L280). La question reste ouverte quant à sa relation avec la nécropole ou avec les dernières phases de l'habitat sous-jacent (phase B). À cet égard, quelques alignements de pierres pouvant former des restes de soubassements (L268, L246), très lacunaires car très abîmés, pourraient être contemporains de cet épandage de matériaux.
- 39 L'ouverture de cette bande a révélé une ciste (L258, également encaissée dans US6036), qui présente plus ou moins les mêmes dimensions et orientation que la ciste L459 qui se trouve à proximité à l'ouest. Le premier niveau d'ossements mis au jour dans la tombe révèle la présence d'au moins trois individus qui montrent de toute évidence certaines connexions anatomiques en place, mais dont la disposition générale est perturbée. Cette perturbation peut être à la fois intentionnelle, mais aussi procéder d'un bouleversement de la sépulture, qui ne présentait pas de dalle de couverture et dont l'une des orthostates (L204) n'était plus dans sa position originelle, tandis que le petit

côté Ouest avait été oblitéré par le creusement d'une fosse empierrée à une date postérieure (L203).

- 40 Le long de l'orthostate Nord à l'extérieur de la tombe, parmi les pierres de blocage, des ossements en position secondaire (deux réductions ?) ont été soigneusement disposés, peut-être dans des fosses creusées à cette intention (L261). Ils se présentent sous la forme de deux concentrations distinctes d'ossements : l'amas oriental est dépourvu d'os longs et semble ne rassembler que des éléments fragmentaires ; à l'ouest, la concentration réunit au moins un crâne et des ossements plus importants, pour certains fichés à la verticale, et qui ne semblent pas présenter de connexion anatomique.
- 41 Située à l'Est de L258, une réduction (L266) a été mise au jour dans la berme réunissant les secteurs 2-3 et 5. Par manque de lisibilité, il n'a pas été possible de déterminer les contours du creusement de la fosse accueillant la sépulture et donc sa réelle cote d'apparition ; il semblerait toutefois, au vu de la cote supérieure des pierres marquant l'emplacement de la tombe, relativement basse, que celle-ci appartient au premier état d'utilisation de la nécropole; par ailleurs, ce type de tombe correspond à celui de la sépulture L402, dont l'implantation relativement basse avait déjà été notée.
- 42 Le contenu de la sépulture, dont la fouille n'a pu être achevée, montrait au moins quatre individus en position secondaire et ne présentant aucune connexion anatomique.
- 43 Plus à l'est, exactement à l'aplomb de la tombe L515 (fouillée en 2015), ont été dégagés les ossements en position secondaire d'au moins deux individus (L274). La question de la séquence de déposition des différents individus dans L274 et L515 se pose avec acuité, de la même manière que dans d'autres contextes funéraires déjà fouillés (L401/L224 et L200/L249).
- 44 À l'extrémité opposée de la fouille, le long de la berme Sud, le niveau de fréquentation US6036 servait également d'encaissant à une ciste de petites dimensions accueillant un périnatal en position primaire (L263).
- 45 Une sépulture probablement en fosse (L279), en très grande partie détruite par le sondage oriental de l'éphorie dans cette parcelle, est également apparue dans cette couche, quelques mètres plus à l'Ouest de la ciste L263. La fouille de ce contexte très endommagé a néanmoins permis de documenter les restes fortement perturbés d'un individu immature (crâne, épaule), accompagnés d'une fusaïole en pierre et d'une coupe miniature de type Vaphio en céramique grossière. L'attribution stratigraphique de ce contexte demeure mal assurée, mais sa datation ne fait guère de doute au vu du mobilier qu'elle contenait.
- 46 La berme située à l'emplacement de la ciste L200, laissée en place à l'issue de la fouille de 2014, a été progressivement démontée cette année. Le niveau encaissant de cette première sépulture recouvrait une tombe construite plus ancienne entourée d'une corolle de pierres (L249) à l'intérieur de laquelle était inhumé un sujet probablement adulte en position primaire déposé sur un lit de galets. Comme observé en d'autres endroits de la nécropole, cette tombe appartient vraisemblablement, au regard de sa cote d'apparition assez basse dans les ruines de l'habitat de la phase B, à un premier état de fréquentation (**fig. 20**).

Fig. 20. Vue d'ensemble de la tombe construite L249 implantée dans les ruines de l'habitat de la phase B, depuis l'Ouest. Sont également visibles au second plan les vestiges d'habitat de la phase C (L242, L236, L255).

Mission Kirrha/Simon Sedlbauer.

- 47 Les observations de terrain en cet endroit de la nécropole nous amènent à rediscuter le phasage en stratigraphie relative de certains contextes funéraires et notamment celui de la tombe L104 qui, à l'instar de la sépulture L249, relève en définitive d'une datation assez haute au sein l'espace funéraire.

Phase B : dernière phase d'habitat

- 48 La fouille de l'habitat du Bronze moyen à l'intérieur de l'emprise des fouilles 2009-2015 a été poursuivie durant cette campagne.
- 49 Parmi les objectifs visant la réunion des sondages 2-3-5 et les fouilles de l'Éphorie, la berme d'un peu moins d'1 m de largeur séparant le secteur 2-3 de la fouille Ouest de l'Éphorie a été fouillée cette année.
- 50 La fouille cette zone nous a permis d'atteindre le niveau de l'occupation le plus ancien en lien avec la phase C connu à ce jour (US6019=US2484). En phase avec ce sol ancien, la présence d'une inhumation primaire déposée au sein d'une ciste en briques de terre crue (L248) (**fig. 21**), ainsi que de deux petites fosses charbonneuses et cendreuses (L251, L250) (vidange de foyer en lien avec les activités domestiques ?) viennent compléter le plan de l'habitat relatif à la période de l'HM II.

Fig. 21. Vue en plan de l'inhumation primaire L248 déposée dans une ciste en briques de terre crue implantée dans le niveau de sol US6019=US2484 de la phase C, depuis l'Est.

Mission Kirrha/Simon Sedlbauer.

- 51 Plus au Nord, une structure linéaire (L277), peut-être une rigole, borde le mur L100 qui délimite le grand côté Nord de l'édifice 2/3.1. Son remplissage est marqué par deux couches distinctes. Le fond du creusement est recouvert par un niveau très hétérogène composé quasi exclusivement de galets, de tessons de céramique et de débris de matériaux de construction. De par sa composition, cette couche pourrait s'apparenter à un apport volontaire visant à drainer les eaux de ruissellement ; toutefois, l'hypothèse d'un colmatage d'abandon semble également recevable. La partie supérieure est scellée par une sédimentation limoneuse plus homogène renfermant des résidus charbonneux et des cendres. La localisation et la cote d'apparition de cet aménagement nous obligent à revoir la compréhension et l'appréciation que nous avons de l'espace bâti 2/3.1 en étroite relation avec le soubassement plus ancien L105, appartenant possiblement à la phase C.

Phase C : phase d'habitat la plus ancienne reconnue à ce jour sur le secteur 2-3-5

- 52 Le mur L206, en partie dégagé en 2014 et initialement rattaché à la phase B, appartient au vu de sa cote basse d'implantation à la phase C. En l'état actuel de la fouille, aucune maçonnerie qui puisse lui être associée n'a été mise au jour. Comme mentionné plus haut, ce dernier a fait l'objet d'une réutilisation à la phase A, période à laquelle il est pleinement intégré dans l'architecture de la ciste L258.
- 53 Plus au Sud, un alignement de pierres (L252) d'orientation Est-Ouest, de conservation très lacunaire, pourrait, sur la base de la stratigraphie relative, être attribué à la phase B ou C. De par son orientation, il est tentant de le mettre en relation avec les vestiges de soubassement observés dans le petit sondage de l'Éphorie et également de le rattacher au prolongement du mur L404/476, identifié cette année sous le

numéro L484. Bien que très partiel, ce tronçon de mur pourrait dès lors correspondre à l'extension en direction de l'Est de l'édifice bâti 2/3.2 attribué à la phase C.

- 54 Le plan de l'édifice 2/3.3, localisé plus à l'Ouest, a également été complété cette année, grâce notamment à la poursuite du dégagement des murs L236 et L242 qui forment l'angle Sud-Ouest du bâtiment ainsi qu'à la mise au jour d'un mur de refend orienté Nord-Sud (L255) (**fig. 20**). Aucun mur ne vient fermer au Nord les pièces nouvellement définies mais une cloison de briques de terre crue posées de chant (L286) pourrait avoir fait office de délimitation de l'espace.
- 55 En l'état actuel de la fouille et faute de relation stratigraphique directe avec le secteur 2-3, pour lequel les grandes phases sont désormais relativement bien cernées, le phasage précis des structures d'habitat révélées dans le secteur 5 est encore approximatif. Il a donc été choisi ici de présenter conjointement les vestiges appartenant possiblement aux phases B ou C.

Fig. 22. Vue d'ensemble de l'édifice 5.1 entièrement dégagé et du niveau de sol intérieur associé US6084, depuis le Sud.

Mission Kirrha/Simon Sedlbauer.

- 56 Le plan de l'édifice 5.1 a été complètement dégagé. Les murs extérieurs L508, L509, L520 et L570 délimitent un bâtiment mono cellulaire de plan rectangulaire (**fig. 22**). De nombreuses modifications architecturales sont perceptibles dans le bâti et au moins deux niveaux de sol ont été reconnus. En lien avec ces modifications architecturales, le sol US6084 pourrait éventuellement fonctionner avec la phase B et le niveau de fréquentation US6150 avec un état antérieur de l'édifice, possiblement rattachable à la phase C.
- 57 Des sols extérieurs en phase avec ce bâtiment ont également été mis au jour. La couche US6085, identifiée contre le pignon Est de l'édifice 5.1, rend compte d'une surface de piétinement constituée de céramique, de faune et de galets formant une fine couche d'1 à 2 cm d'épaisseur. Plus au Nord et à l'Ouest, le sol US6090, composé d'un sédiment limono-argileux homogène, est jonché de concentrations de matériaux analogues à

celles observées dans l'horizon de circulation US6085. Les fosses L519 et L517, identifiées en 2014, correspondent en fait à ces sols extérieurs et ne doivent plus être considérées comme des structures en creux. En lien avec ces vestiges d'habitat, un pithos (L267) installé dans une petite fosse a également été mis au jour en marge de l'édifice 5.1.

- 58 Une concentration de gros blocs le long de la berme réunissant 2-3 et 5 (L264) est visible en surface du sol US6090. Plus au Nord, un locus constitué par un amoncellement de matériaux (blocs, galets, céramique) qui semble délimiter une surface rectangulaire (L265) reste à caractériser et à interpréter.
- 59 Possiblement en lien avec ces sols extérieurs, un mur L272, d'orientation Est-Sud-Est / Ouest-Nord-Ouest, de grande épaisseur à deux parements a été dégagé à proximité du grand côté nord de l'édifice 5.1. Il se superpose partiellement à l'angle d'une construction antérieure formée par deux murs plus profondément fondés dont seuls les parements extérieurs sont pour l'instant visibles. Ces derniers sont constitués de pierres de gros module et dont l'orientation est sensiblement différente (L270 orienté Nord-Sud, L269 orienté Est-Ouest) (**fig. 23**).

Fig. 23. Vue d'ensemble du mur L272 édifié en surface des murs L269 et L270 formant l'angle Sud-Ouest d'une construction antérieure possiblement attribuable à la phase C, depuis l'Est.

Mission Kirrha/Simon Sedlbauer.

- 60 Enfin, observés en surface des murs L272, L270 et L269, plusieurs amoncellements de blocs (L271 et L507), qui entravent considérablement la lecture et la compréhension de ce secteur de la fouille, semblent témoigner du démantèlement de ces espaces bâtis.
- 61 En termes de stratigraphie relative, le mur L272 semble bien appartenir à la phase B, tandis que l'angle formé par L269 et L270, dont l'alignement correspond à celui de l'édifice 5.1 et aux constructions les plus anciennes, pourrait appartenir à la phase C. En l'état actuel de la fouille, nous n'avons pas de sol associé à cette construction et nous manquons donc de mobilier pour affiner son ancrage chronologique ; en revanche, on

disposera du mobilier du sol 6090 qui constitue pour cette construction un terminus ante quem.

Le secteur Koumbla (opérations 5 et 6)

Marie Floquet, Nikos Petrocheilos et Athanasia Psalti

- 62 Les opérations archéologiques ont concerné sur la parcelle Koumbla, située sur la pente Sud du tell au cœur du village moderne, deux zones distinctes (**fig. 24**). Le sondage Nord, pratiqué en collaboration avec le service archéologique de l'Éphorie de Delphes, de manière à dégager, nettoyer et *in fine* mieux comprendre les vestiges de ce qui semble avoir été un élément du système de défense de Kirrha au IV^e s. av. J.-C. Au Sud, un sondage que l'équipe française a réalisé dans l'espoir de rencontrer les couches de l'Âge du Bronze dans une partie du tell que nous n'avons pu explorer jusque-là.

Fig. 24. Plan d'ensemble de la parcelle Koumbla.

Élaboration Mission Kirrha.

Sondage nord

- 63 La parcelle de Koumbla présente un relief important, puisque sa partie nord est occupée par un tertre, manifestement artificiel, au sommet duquel se trouvent les vestiges concernés. La fouille a été entreprise à la demande de l'Éphorie dans le cadre d'un projet de mise en valeur des vestiges archéologiques à Kirrha. Le tertre artificiel au centre de la parcelle a retenu notre attention.

Fig. 25. Les murs L1200 et L1201 avant fouille depuis le Sud-Ouest.

Mission Kirrha/Marie Floquet.

- 64 Avant fouille, on pouvait reconnaître en haut de la butte un angle de mur polygonal en partie dégagé par le creusement d'une tranchée ancienne courant le long de la face Sud (fig. 25). Le retour nord (L1201) s'interrompt brutalement au bout de ca. 4 m ; le tertre qui occupe la partie nord de la parcelle et qui initialement devait également s'étendre dans la parcelle voisine au Nord, a été profondément entamé jusqu'à la limite de celle-ci, très probablement à l'occasion de la construction du village moderne au XIX^e siècle. Enfin, la présence d'une végétation dense dominée par les roseaux a causé des perturbations dans les vestiges archéologiques. Selon la typologie architecturale, ce mur est à dater de la fin du IV^e s. av. J.-C.
- 65 Une seule assise du mur était visible au début de l'opération ; le tertre, dont les niveaux supérieurs étaient manifestement d'époque moderne (présence de plastique, porcelaine, verre, etc.), le dépassait en altitude d'une trentaine de centimètres.
- 66 De manière à comprendre la stratigraphie de celui-ci et sa relation avec la construction classique, il a été décidé de pratiquer une tranchée d'orientation Nord-Sud venant jusqu'au droit de la façade sud de l'ouvrage.
- 67 Au sommet de la butte, qui présente une surface plane, le niveau supérieur, d'une épaisseur de ca. 80 cm, relativement homogène, était composé d'un sédiment limono-argileux de couleur brun clair, chargé d'inclusions charbonneuses, d'éclats de pierre calcaire et de nodules de terre rubéfiée ; les nombreux artefacts mélangeaient productions protohistoriques, classiques et contemporaines (présence de brique de terre crue fondue et d'un trou de poteau moderne L1202).

Fig. 26. Relevé de la paroi Est de la tranchée test du sondage Nord.

Mission Kirrha/Marie Floquet.

- 68 À ca. 5,80 m on rencontre un niveau limono-argileux plus compact mais d'apparence guère différente de celui qui le recouvrait. Celui-ci est coupé au nord par une large fosse rectangulaire (L1212), courant le long du mur L1200, qui se poursuit, à l'Est et à l'Ouest, au-delà des limites du sondage. Le remplissage de cette fosse – identifiée comme la tranchée de fondation du mur L1200 – était recouvert, à petite distance du mur, d'un groupe de pierres (L1213), dont la fonction n'a pas pu être déterminée. S'il paraît peu probable que cet amas de pierre soit le résultat d'un effondrement issu de L1200, il pourrait s'agir des restes laissés sur place de pierres à l'origine destinées à la construction du mur.

Fig. 27. Le mur L1200 et sa tranchée de fondation vers le nord.

Mission Kirrha/Marie Floquet.

- 69 Le remplissage de la tranchée de fondation était constitué de deux couches de natures différentes ; la première était composée d'un sédiment sablo-limoneux de couleur claire (jaune brun), relativement meuble ; la seconde, très argileuse et compacte, était similaire au niveau de sol L1218, associé au creusement de la tranchée. Le sédiment évacué lors du creusement de la tranchée a sans doute été réemployé comme premier remplissage. Ce dernier a ensuite été recouverte d'un sédiment issu d'un autre contexte.
- 70 La tranchée, d'une profondeur maximale de 64 cm, présentait un profil en escalier, puisque la semelle faite de moellons d'un module de 40 à 50 cm reposait sur un niveau se trouvant à 30 cm en surplomb du fond de la tranchée. Le creusement de cette dernière est régulier, ses parois étant bien verticales et le fond relativement plat.

71 Au Nord du mur L1200, et à l'est de L1201 un blocage de moellons de petite taille et soigneusement disposés présentait une surface plane formant la partie conservée d'une terrasse plus vaste (**fig. 28**). Cette idée procède notamment de deux éléments :

- le fait que la tranchée de fondation ait été creusée en degrés, ce qui correspond plus à celle d'un mur de soutènement installé sur une pente qu'à un mur destiné à séparer deux espaces ;
- le caractère particulièrement plan et soigné du blocage en moellons à l'intérieur de la zone délimitée par les murs L1200 et L1201 ne laisse guère de doute sur le fait qu'il n'était pas destiné à recevoir l'élévation d'un mur.

Fig. 28. Pierres de blocage pour plateforme ou terrasse.

Mission Kirrha/Marie Floquet.

Sondage sud

- 72 Un sondage rectangulaire d'orientation Nord-Sud d'environ 5 m × 8 m avait été pratiqué par le Service archéologique dans la partie Sud de la parcelle. À petite distance à l'Est de celui-ci, nous avons ouvert une surface rectangulaire de 3 m × 4 m, selon un axe Nord-Sud. La surface de cette zone relativement plane se situe à une altitude de ca. 4,20 m ; le matériel issu des premiers niveaux trahit des perturbations modernes jusqu'à la cote de 4 m asl. Au milieu de la partie Nord du sondage se trouvait en outre une fosse moderne (L1205).
- 73 En dessous, la surface du sondage laissait entrevoir plusieurs phases d'occupation successives :
- 74 La phase la plus récente (Phase A) était matérialisée par un niveau de sol d'occupation L1207 (alt. ca. 4 m) caractérisé par un sédiment limono-sableux compacte et homogène

présentant à sa surface des tessons posés à plat et quelques galets. La paroi rubéfiée d'un four affleurait également à la surface du sol.

Fig. 29. Ciste L1211 après fouille vers l'est.

Mission Kirrha/Marie Floquet.

- 75 À ce niveau de sol étaient associés un trou de poteau (L1217), une fosse (L1214) et une tombe à ciste (L1211) (fig. 29). La ciste L1211, de taille modeste (ca. 60 × 40 cm) était signalée par une moitié de meule réemployée, fichée dans le sol, contre la paroi affleurante du four (L1203). Son coffrage, installé directement contre les parois de son creusement était composé de gros tessons de céramique grossière au Nord et au Sud et d'une brique crue à l'est. Quelques pierres de petit module venaient compléter le coffrage. Le remplissage de la tombe était constitué de deux couches avec peu d'inclusions. Elle venait couper le premier niveau de démolition du four L1203.
- 76 L'absence d'ossements dans la tombe interroge : les dimensions de la tombe semblent indiquer qu'il s'agissait d'une tombe d'immature. Peut-être celle-ci n'a-t-elle finalement pas été utilisée ? L'excellent état de conservation des ossements ailleurs à Kirrha nous conduit à écarter l'hypothèse d'une corrosion menant à complète dissolution dans le cas présent. La fréquentation de ce niveau de sol aurait par ailleurs pu araser la structure, peu profonde, et son contenu : des tessons de même type que ceux du coffrage ont pu être observés aux alentours. Le réceptacle présentait des caractéristiques semblables à certaines sépultures mises au jour en 2011 dans le secteur 1.
- 77 Le creusement du trou de poteau L1217, d'un diamètre d'environ 30 cm et d'une profondeur de 35 cm, présentait un profil en cuvette régulier. Quatre pierres de calage, de 10 à 15 cm, venaient reposer contre les parois du creusement. Le remplissage, composé d'un sédiment sablo-limoneux brun jaune relativement meuble, comprenait

une anse de vase à pâte fine, des fragments de terre cuite architecturale et quelques galets. Le creusement venait recouper plusieurs niveaux.

- 78 La fosse L1214 était située dans la partie nord du secteur, à proximité du locus L1204, alors affleurant. Les contours tout comme le fond de la fosse étaient très irréguliers. Son remplissage, très hétérogène, était composé de fragments d'éléments malacologiques et de pierres de petit module. La fosse moderne L1205 venait recouper L1214. La similarité des remplissages de ces deux fosses rendait difficile l'identification des limites précises de L1214.
- 79 Ce niveau de sol, qui recouvrait le four L1203 donne un terminus ante quem pour l'utilisation de celui-ci.
- 80 La fouille de ce premier niveau d'occupation a laissé entrevoir une phase d'occupation antérieure (Phase B). Celle-ci présentait deux niveaux de sol successifs (L1208 et L1209)
- 81 Le premier niveau de sol L1207, composé d'un sédiment limono-argileux compact avec filons d'argile rubéfiée, présentait à sa surface de nombreux tessons de céramique à plat, des nodules de terre à bâtir, ainsi que quelques fragments de paroi du four L1203.
- 82 La partie sommitale du locus L1204 était alors bien visible. Composée de deux rangées de moellons de module moyen (ca. 30 × 25 × 20 cm) liées par un mortier de terre, cette structure semble avoir été recoupée par le creusement du four L1203. Si de prime abord cette elle avait été identifiée comme deux éléments distincts et indépendants (un mur de terrassement au Nord et une banquette composée de quatre pierres au Sud), il est à présent clair que cette structure avait fonction de mur et se poursuivait dans la berme Est. Une meule en place, brisée en deux, pouvait être observée à la surface du sol, à proximité du mur L1204.
- 83 Le second niveau de sol L1209 composé d'un sédiment limono-argileux brun jaune tirant vers le rouge à l'approche du four, était recouvert par endroits de lambeaux de couches de galets laissant penser à un espace extérieur.

Fig. 30. Mur L1204 et niveau de sol L1220.

Mission Kirrha/Marie Floquet.

- 84 Ce sol était coupé par une fosse (L1210) le long de la limite Est de l'emprise qui venait butter contre le mur L1204. Celle-ci présentait une forme circulaire très régulière, des parois verticales bien marquées et un fond presque parfaitement plat. Son remplissage, composée d'un sédiment sablo-limoneux brun argenté relativement meuble présentait quelques inclusions de galets.
- 85 Sous ce niveau d'occupation est apparu un nouveau niveau de sol qui pourrait être le niveau d'occupation associé à l'utilisation du four L1203 : cette couche contenait plusieurs tessons de céramique vitrifiés.
- 86 Un second niveau de sol (L1220), associé à la construction du mur L1204 a pu être observé sous l'US7039 (**fig. 30 et 31**). Le four L1203 semble couper L1204 nous donnant ainsi un potentiel terminus post-quem pour la construction de celui-ci.

Fig. 31. Dernier état de la fouille du four L1203.

Mission Kirrha/Marie Floquet.

- 87 La fouille du quart Sud-Ouest de l'emprise a permis de descendre à l'intérieur de l'espace délimité par la bande rubéfiée. Celle-ci s'est avérée constituer la partie supérieure d'une paroi faite de terre argileuse et de graviers, matériaux auxquels il faut peut-être ajouter une composante de carbonate de calcium ; l'ensemble a été soumis à de fortes températures de manière régulière. La fouille de cette zone, qui n'est pas achevée, a permis de révéler un comblement probablement constitué intégralement de briques de terre argileuse (les faces et les joints apparaissaient de manière nette par endroits). Peu de mobilier en a été retiré, sinon un tessou de céramique minyenne vitrifiée et déformée, constituant probablement un raté de cuisson (fig. 32).
- 88 Il y a tout le lieu de penser que nous nous trouvons encore, au moment d'interrompre la fouille, dans la partie supérieure d'un four de potier protohistorique (fig. 33), dans la mesure où le sondage voisin en avait révélé un exemplaire aux caractéristiques comparables.

Fig. 32. Tesson en céramique minyenne grise vitrifié issu du four L1203.

Mission Kirrha/Marie Floquet.

Fig. 33. Relevé du four et des maçonneries avoisinantes en fin de campagne.

Élaboration Mission Kirrha/Marie Floquet.

BIBLIOGRAPHIE

ORGEOLET *et al.* 2017

Raphaël Orgeolet, Despoina Skorda, Julien Zurbach, Lou de Barbarin, Reine-Marie Bérard, Brice Chevaux, Jonhatan Hubert, Tobias Krapf, Anna Lagia, Alexia Lattard, Raphaëlle Lefebvre, Jérémy Maestracci, Alexandre Mahé, Ioanna Moutafi, † Simon Sedlbauer, « Kirrha 2008-2015 : un bilan d'étape 1. La fouille et les structures archéologiques », *BCH* 141.1, 2017, p. 41-116.

SKORDA 2010

Despoina Skorda, « Κίρρα: οι κεραμικοί κλίβανοι του προϊστορικού οικισμού στη μετάβαση από τη μεσοελλαδική στην υστεροελλαδική εποχή », in Anna Philippa-Touchais, Gilles Touchais, Sofia Voutsaki, James Wright (éd.), *MESOHELLADIKI – ΜΕΣΟΕΛΛΑΔΙΚΑ. La Grèce continentale au Bronze Moyen – Η ηπειρωτική Ελλάδα στη Μέση Εποχή του Χαλκού – The Greek Mainland in the Middle Bronze Age*, Athènes, EFA, BCH Suppl. 52, 2010, p. 651-668.

NOTES

1. Voir ORGEOLET *et al.* 2017 pour le phasage provisoire. Les indications de phasage présentées dans ce rapport sont propres à chaque secteur et ne peuvent pour le moment être reliées les unes aux autres.

2. SKORDA 2010.

3. Voir ORGEOLET *et al.* 2017.

INDEX

Thèmes : EFA

chronologie <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>

Année de l'opération : 2018

sujets <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtWegewftfX>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/crtUAQ5MVG24B>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt69L0JofMDy>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGu>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtqdNtRi9Tsb>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtrU7ImEVbLP>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtvZeTjQPvtK>

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtU6VuZS5Z9u>

AUTEURS

RAPHAËL ORGEOLET

Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France

ANNE-ZAHRA CHEMSSEDDOHA

Université de Toulouse

BRICE CHEVAUX

Service archéologique Nice Côte d'Azur

MARIE FLOQUET

Aix-Marseille Université

LUCILLE GARNERY

Université Paris 1

NIKOS PETROCHEILOS

Éphorie de Delphes

ATHANASIA PSALTI

Éphorie de Delphes

† SIMON SEDLBAUER

Service archéologique Metz Métropole